

Étant donné la nouveauté de nos relations diplomatiques et l'énorme distance qui nous sépare géographiquement, il est peu surprenant que les contacts entre nos deux pays ne soient pas encore très fréquents. Je forme le vœu qu'à l'avenir le Canada et la Roumanie cherchent à se ménager des secteurs de coopération et d'échange dont nous tirerons des avantages mutuels. Il est évident que cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais nous sommes prêts à étudier avec vous les moyens d'élargir nos contacts. Nous sommes frappés, au Canada, par le remarquable taux de croissance de la production industrielle que la Roumanie a connu au cours des vingt dernières années. Nous éprouvons un grand intérêt pour la manière dont vous avez réalisé la diversification de votre économie, en particulier dans les domaines de l'énergie, de la métallurgie, de la pâte à papier, du textile et des produits chimiques. Ces industries et le secteur plus général de l'exploitation des ressources naturelles pourraient bien, à l'avenir, constituer des sources profitables d'échange de connaissances techniques et scientifiques entre nos deux pays. Nous avons mis au point, au Canada, des techniques très perfectionnées dans un certain nombre de domaines, en particulier l'extraction des ressources naturelles et la production et la transmission de l'énergie, techniques qui pourraient servir à d'autres. Il se pourrait, par exemple, que la Roumanie soit intéressée par le type de réacteur nucléaire que nous avons mis au point. L'établissement de la coopération dans ce domaine présenterait l'avantage supplémentaire de favoriser considérablement les échanges techniques.

L'attitude ouverte de la Roumanie vis-à-vis des marchés mondiaux ressemble sur bien des points à notre multilatéralisme. En ce qui concerne nos relations commerciales bilatérales, nous avons déjà enregistré quelques bons points. L'année dernière, la valeur des exportations roumaines vers le Canada a nettement augmenté, passant de deux millions de dollars à plus de sept millions de dollars. Les exportations canadiennes vers la Roumanie se sont accrues plus lentement, atteignant environ \$1,200,000. Les espoirs de voir s'intensifier les échanges commerciaux sont cependant très grands des deux côtés.

Nos relations culturelles, elles aussi, pourraient être élargies. En dépit des quelques rares visites de professeurs, d'étudiants et de journalistes, les Canadiens et les Roumains ne savent pas grand chose les uns des autres. Nous avons un point de départ commun puisque nos deux pays ont largement bénéficié de la puissante influence de la langue et de la culture françaises. J'espère que l'avenir nous permettra, là aussi, de renforcer nos liens afin de favoriser une meilleure compréhension et une meilleure communication entre nos deux peuples.

Comme la Roumanie, le Canada a le souci profond d'aider à instaurer en Europe une réelle détente et à trouver une solution définitive aux problèmes de sécurité du continent. Cette région du monde est depuis trop longtemps immobilisée par des intransigeances artificielles. Nous sommes désireux d'explorer toutes les ouvertures qui peuvent se présenter en vue de débattre en profondeur les questions qui empêchent encore un règlement permanent et équitable de la situation politique du continent.